

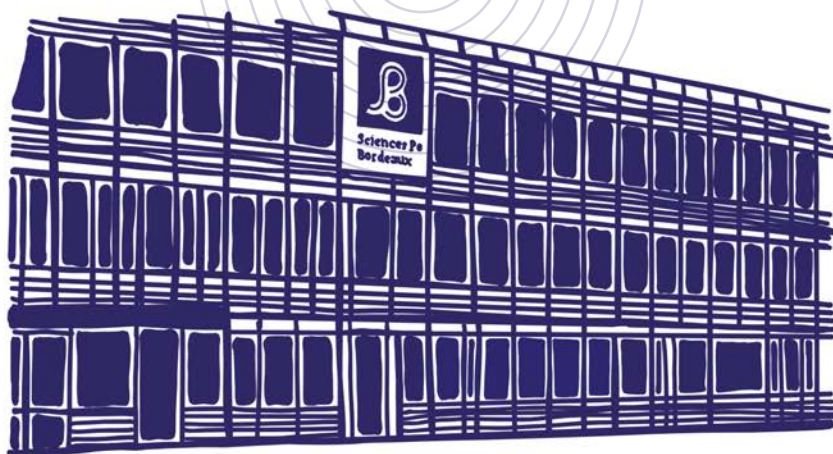


Sciences Po
Bordeaux



Rapport Recherche

2024





Dominique Darbon
Directeur de Sciences Po Bordeaux

Andy Smith
Directeur de la recherche de Sciences Po Bordeaux

Faire de la recherche, c'est nourrir la démocratie

2024, une année marquée par des bouleversements politiques

S'il est toujours risqué de prédire comment l'Histoire jugera notre époque, il est fort à parier que l'année 2024 restera principalement associée à la réélection de Donald Trump. À la suite de sa victoire électorale, et en seulement quelques mois, sa présidence s'est attaquée de front aux institutions qui constituent des fondements du système politique et de la démocratie américains. Parmi les cibles visées figurent en premier lieu le savoir scientifique et les universités qui le produisent, dans un contexte marqué par le démantèlement des politiques environnementales et climatiques, ainsi que par la remise en cause des politiques sociales redistributives et de la lutte contre les discriminations, de toutes sortes.

Il faut se garder de parallélismes trop rapides avec les évolutions récentes en France concernant la recherche et l'enseignement supérieur. Toutefois, depuis quelques années, chez nous aussi la légitimité et l'utilité sociale du savoir scientifique sont

elles aussi de plus en plus remises en question par un nombre croissant de responsables politiques. Qu'il s'agisse du secteur agricole, des politiques d'immigration ou même de la gestion de l'eau et du climat, les constats empiriques et les analyses issues de la recherche scientifique sont de plus en plus ignorés, voire invisibilisés. Or, se priver de ces sources d'informations et d'interprétations indépendantes appauvrit le débat politique et les actions gouvernementales, tout en traduisant un renoncement démocratique plus structurant.

Heureusement, en France comme aux États-Unis, de nombreux acteurs résistent à cette lame de fond anti-science, voire anti-intellectuel. Et, au quotidien, une des formes de cette résistance consiste tout simplement à continuer à produire et à valoriser des recherches de qualité. Dans cette perspective, et sans surestimer ce qui peut être fait sur ce registre dans un seul établissement universitaire, le présent rapport illustre la force du lien entre la science telle qu'elle se fait ici, les principes qui la guident et ceux qui sous-tendent de la démocratie elle-même.

Tout d'abord, ce rapport recense 48 projets de recherche contractualisés en cours qui s'adossent tous à des enquêtes scientifiques indépendantes et objectives. En y ajoutant les autres travaux menés dans l'établissement sans soutien financier particulier, on mesure à quel point notre activité de recherche est à la fois le reflet et une concrétisation du principe fondamental de la liberté de pensée et d'expression.

Ensuite, qui dit enquête scientifique entend une étude robuste, appuyée sur des méthodes éprouvées. Comme l'ensemble des étudiant-es de notre premier cycle peuvent désormais tous en témoigner grâce au cycle de cours DECA (cf. les pages centrales de ce rapport), mobiliser de telles méthodes est la garantie de l'objectivité de la démarche scientifique et que les résultats de la recherche n'ont rien à voir avec l'opinion d'un-e essayiste ou d'un-e influenceur-se ou l'aboiement de *fake news*.

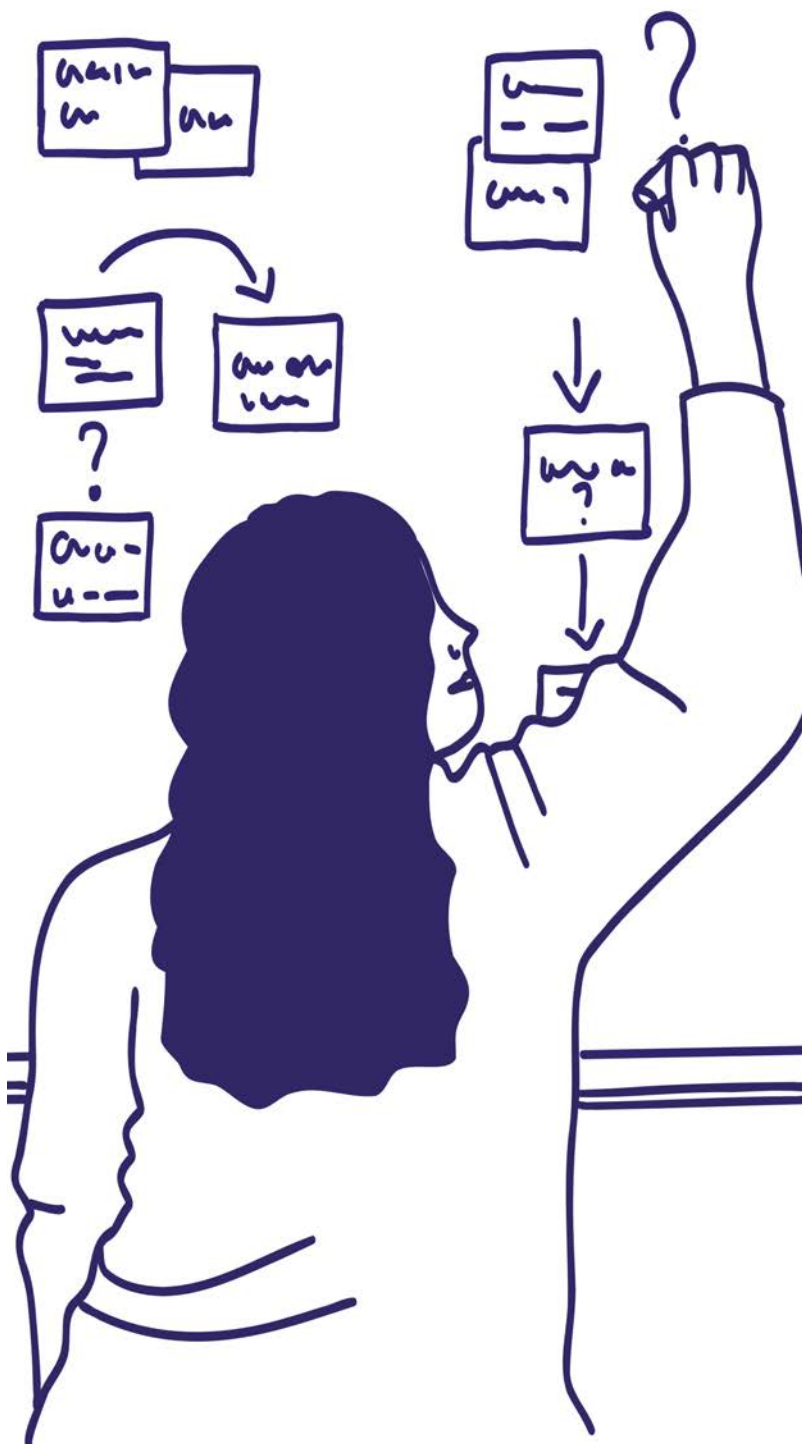
Au sein des disciplines investies par le personnel de Sciences Po Bordeaux, la valorisation des résultats de recherche passe aussi par une étape incontournable : l'évaluation par les pairs. À titre d'exemple, la publication en 2024 par nos deux laboratoires de plus de 150 articles dans des revues à comité de lecture, ainsi que la soutenance de pas moins de 21 thèses, témoignent à quel point notre production de données et d'analyses est encadrée par les contrôles, les règles et les normes scientifiques.



Notre activité de recherche est à la fois le reflet et une concrétisation du principe fondamental de la liberté de pensée et d'expression.

Nos chercheur-ses et enseignant-es-chercheur-ses, nourrissent également la démocratie en diffusant ces savoirs contrôlés par leurs engagements dans la vulgarisation scientifique auprès d'une diversité de publics non-universitaires. Notre présence marquée dans les médias généralistes, l'organisation de près de 22 Cafés recherche à Sciences Po Bordeaux, au CED, la création d'un atelier innovant, *C'est pas très académique*, offrant à nos membres la possibilité de présenter leurs travaux sous des formes non académiques : journées d'études, formations à l'écriture fictionnelle, au dessin ou à la vidéo, ou encore, au LAM : un séminaire d'actualités de la recherche, nomade et très dynamique, à la rencontre de nouveaux publics – sont autant d'initiatives qui illustrent la volonté de notre communauté d'alimenter le débat démocratique en partageant des résultats utiles à l'ensemble de la société.

Lisons donc ce rapport pour identifier tout ce qui se fait à Sciences Po Bordeaux en matière de recherche et, ce faisant, pour comprendre à quel point ces activités contribuent à promouvoir la science et, par extension, à nourrir la vie démocratique.



Sommaire

2-3

Édito

Faire de la recherche, c'est nourrir la démocratie

par **Andy Smith**, Directeur de la recherche & **Dominique Darbon**, Directeur de Sciences Po Bordeaux

5

En chiffres

Un instantané de la recherche en 2024

6-7

Les indicateurs

La dynamique de la recherche en indicateurs

8-9

Focus

DECA, une fenêtre sur les méthodes et la recherche

par **Viviane Le Hay**, ingénieure de recherche au CNRS en Production, traitement et analyse de données et enquêtes au Centre Émile Durkheim

10-11

Projet à la Une

Les Afriques dans le Monde

Enjeux environnementaux en Afrique : un nouveau séminaire LAM

par **Rozenn Nakanabo Diallo**, maîtresse de conférences en science politique à Sciences Po Bordeaux et chercheuse à LAM

12-13

Projet à la Une

Centre Émile Durkheim

Vers la « climatisation » du sous-sol ?

par **Sébastien Chailleux**, maître de conférences en science politique à Sciences Po Bordeaux et chercheur au CED

14-15

Rétrospective

L'année 2024

2 unités mixtes de recherche du CNRS



93 académiques

22 chercheur·ses
62 enseignant·es chercheur·ses
9 émérites



118 doctorant·es

8 postdoctorant·es

9 CDD Recherche

sur les contrats gérés
par l'IEP



20 permanent·es

d'appui à la recherche



Les
ressources
humaines

156 chercheur·ses associé·es



31 chercheur·ses invité·es

48 projets en cours à l'IEP

127 événements organisés par les UMR
dont 10 co-organisés par le LAM et le CED

21 thèses soutenues au sein des UMR

1 HDR soutenue

Les
activités

Budget engagé

1 042 206 €

Les
publications



15 ouvrages scientifiques

158 articles de revue

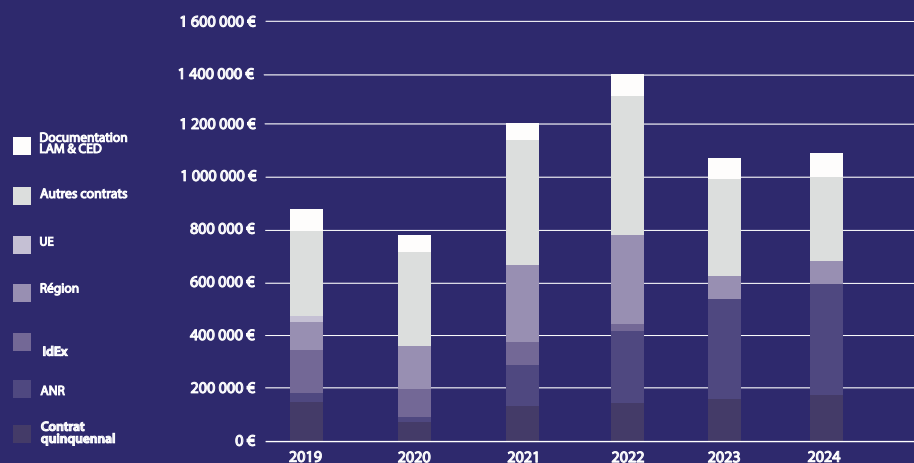
13 directions d'ouvrage

56 chapitres d'ouvrage

Flux des personnels scientifiques 2015-2024

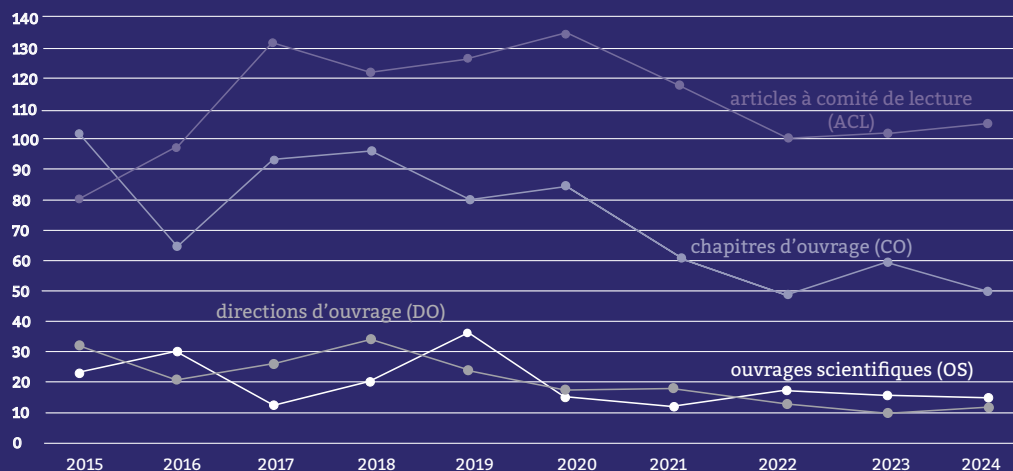


Dépenses par origine de financement et par année 2019-2024



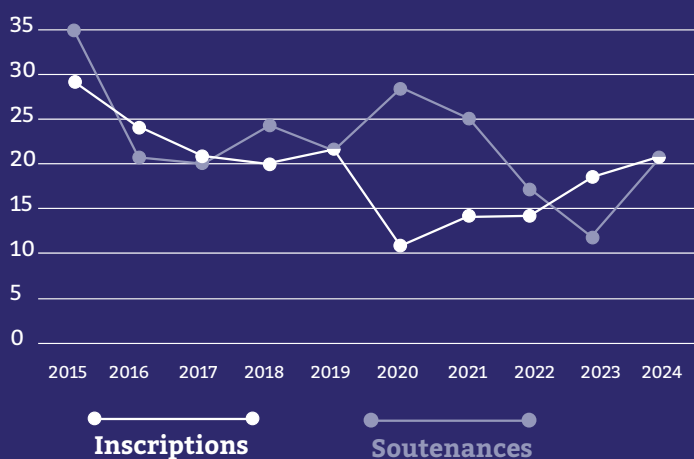
Un budget 2024 de **1 042 206 euros** marqué par une **croissance des financements ANR** et une **baisse des financements de la région Nouvelle-Aquitaine**. La part des « autres contrats » reste constante et importante soulignant la **diversité des contrats de recherche** développés à Sciences Po Bordeaux.

Publications scientifiques 2015-2024



Une dynamique de publications sur les **Revue à comité de lecture**

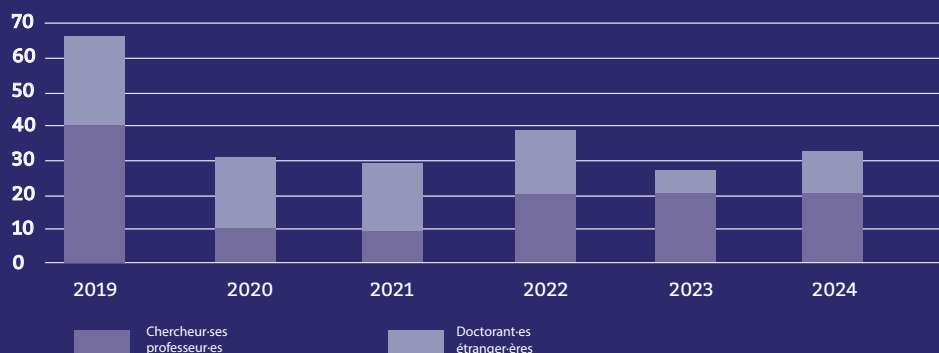
Évolution des inscriptions et soutenances de thèses 2015-2024



Sciences Po Bordeaux n'échappe pas à une tendance à la **baisse des inscriptions et des soutenances de thèses**

Renforcer l'attractivité du doctorat est une priorité de l'établissement. Cela passe par le renforcement de la formation à et par la recherche, ainsi que l'accompagnement des docteur-es dans la construction de leur parcours professionnel

Séjours scientifiques de collègues étranger·ères dans les deux centres de recherche 2019-2024



Des séjours en hausse qui soulignent l'attractivité de l'établissement pour les séjours des collègues étranger·ères

DECA

une fenêtre sur les méthodes et la recherche

*Le programme pédagogique **DECA Données : enjeux, collecte et analyse**, a été imaginé à l'occasion de la réforme du 1^{er} cycle de Sciences Po Bordeaux. Coordonné par un collectif pluridisciplinaire et multi-statutaire issu des deux laboratoires de recherche (Centre Émile Durkheim et Les Afriques dans le monde) et soutenu par la Direction de la recherche et les 2 UMR, il se déploie chaque semestre des deux premières années du cursus (4 semestres en tout) et est proposé à l'ensemble des promotions (380 étudiant-es par promotion).*

Par Viviane Le Hay

Ingénieure de recherche au CNRS en Production,
traitement et analyse de données et enquêtes
au Centre Émile Durkheim

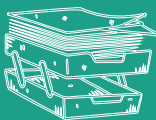
Objectifs pédagogiques

L'objectif consiste à sensibiliser les étudiant-es au raisonnement scientifique dans une démarche empirique, en s'appuyant sur les travaux de recherche des membres de l'institut (droit / histoire / économie / sociologie / science politique). Partant du constat de la prégnance des données dans la prise de décision et la gouvernance, cette fenêtre sur la recherche leur permet de mesurer :

- ◆ l'importance d'évaluer la qualité des données auxquelles ils seront confrontés dans le cadre de leur exercice professionnel,
- ◆ combien l'emploi de données prend place autour d'enjeux de pouvoir et de cadrage des problèmes posés (en cela les données ne sont jamais neutres et relèvent d'instruments de pouvoir, de gouvernement et d'administration).

Les quatre semestres d'enseignement s'attachent à développer progressivement leur maîtrise des défis gravitant autour des données : d'un propos généraliste (mais néanmoins concret et appliqué) à la mise en œuvre, en petits groupes, de démarches empiriques de collecte et d'analyse de données. Cet apprentissage est pensé dans le cadre d'une

démarche scientifique telle qu'on l'entend habituellement en sciences sociales, c'est-à-dire qui respecte quelques étapes incontournables.



Ce faisant une grande variété de données, de méthodes de collecte et d'analyse sont appréhendées, ce dans plusieurs disciplines.

Organisation en semestre

Le cours magistral du 1^{er} semestre aborde les questions de la multiplication et de la diversification des données aujourd'hui, et des usages qui en sont faits dans le débat public et les processus décisionnels. Huit à neuf collègues (chercheur-ses, enseignant-es-chercheur-ses et ingénieur-es) des cinq disciplines enseignées dans l'établissement se succèdent pour d'une part présenter le cadre législatif inhérent à l'usage de données quelles qu'elles soient, et montrer le rôle des données dans leur recherche et/ou en quoi certains instruments de mesure font l'objet de controverses

et nécessitent un usage maîtrisé et contextualisé (carte scolaire, mesures de l'inflation, statistiques ethniques, attentes des citoyens à l'égard de la démocratie, mesure de la corruption, archives coloniales...).

Les deux semestres suivants (17 groupes chaque semestre) initient les étudiant-es, par une mise en pratique, à l'administration de la preuve, à partir de données quantitatives d'une part (enquête par questionnaires), qualitatives d'autres part (entretiens, observation). Les étudiant-es prennent ainsi la mesure de la complexité de la saisie du réel, et plus concrètement, se familiarisent aux outils d'évaluation et d'études qu'elles et ils seront amenés à commander dans l'exercice de leurs responsabilités.

Le dernier semestre (22 groupes) est un semestre d'approfondissement de l'usage d'une méthode en particulier de collecte et d'analyse de données. Les étudiant-es ont l'opportunité de choisir entre différents ateliers : enquête ethnographique, enquête par entretiens ; analyse de discours ; archives ; analyse de données quantitatives ou massives (numériques) ; analyse de réseaux ; méthodes visuelles, recherche-action, etc.

Équipe enseignante

L'équipe enseignante, dynamique et inclusive, s'appuie sur un noyau conséquent de titulaires pérennes (chercheur-ses, enseignant-es-chercheur-ses et ingénieur-es CED et LAM, et provenant également d'établissements voisins et/ou membres du réseau d'ingénieur-es So-Mate - Passages, PUD, Inrae), ce qui contribue à la cohérence et la stabilité du parcours proposé. L'équipe est également oxygénée par les doctorant-es et post-doctorant-es des deux UMR, qui profitent des outils pédagogiques fabriqués en amont et apportent leur vision neuve au projet. Ces dernier-es sont en outre fortement encouragés à s'investir dans le semestre quantitatif, par l'octroi aux volontaires d'une formation et d'un accompagnement durant l'année universitaire, considérant que cette compétence constitue un atout supplémentaire à leur insertion dans le monde professionnel ou universitaire.

La richesse des sensibilités des enseignant-es se conjugue avec beaucoup d'enthousiasme et de bienveillance et leur offre une arène de débats méthodologiques et des ressources précieuses pour la dynamique de recherche au sein de l'établissement.

Un support d'enquête quantitative original



Au moment de la mise en place de DECA il y a deux ans, l'équipe pédagogique impliquée dans le semestre quantitatif a imaginé de réaliser un questionnaire en ligne qui serait administré aux étudiant-es eux-mêmes ; pour qu'ils puissent de la sorte travailler sur leur propre communauté et se comparer avec d'autres sous-populations (jeunes Français-es étudiant-es par exemple), cela en répliquant des questions qui existent dans d'autres enquêtes en population générale. Un tel support s'avère très stimulant pour les étudiant-es de par son caractère plus ludique. L'équipe impliquée a pour ambition de s'appuyer sur ces données (répliquées chaque année auprès des étudiant-es entrant en 1^{ère} année) pour produire des travaux de recherche et communiquer sur qui sont nos étudiant-es.

SENSIBILISATION

« DONNÉES » DANS TOUS LEURS ÉTATS

ADMINISTRATION DE LA PREUVE

Quanti

Quali

Au choix

DECA1

DECA2

DECA3

DECA4

1^{ère} année
Semestre 1

Cours magistral
Cours chorale (plusieurs intervenant-es)
Multi-pluridisciplinaire

1^{ère} année
Semestre 2

Ateliers

2^e année
Semestre 1

Ateliers

2^e année
Semestre 2

Ateliers d'approfondissement

EFFECTIFS

++

EFFECTIFS

—

Les Afriques dans le Monde

Enjeux environnementaux en Afrique : un nouveau séminaire LAM

En 2024, un nouveau séminaire a été inauguré. Vitrine de l'axe 5 du projet scientifique du laboratoire, ce séminaire porte sur les politiques environnementales au sens large, depuis la conservation de la nature jusqu'à la gouvernance de l'élevage, en passant par la pollution aux pesticides.

Un séminaire interdisciplinaire pour penser les politiques environnementales

Chaque séance du séminaire réunit deux interventions, l'une par un-e chercheur-se invité-e, l'autre par un-e membre du laboratoire spécialiste de ces questions, ce qui permet ainsi d'engager des discussions riches et résolument comparatives autour d'une thématique commune. La militarisation des aires protégées, les conflits liés à l'eau, et les vulnérabilités au risque sanitaire figurent parmi les thématiques abordées cette année.

Des dialogues ancrés dans les terrains, les Suds et l'enseignement

À l'image du LAM, les séances sont nourries de perspectives interdisciplinaires. Au-delà de la sociologie politique (et singulièrement de l'analyse des politiques publiques), la géographie, l'anthropologie et l'histoire sont les principales disciplines qui informent les études de cas présentées, souvent de manière très empirique, avec plusieurs séances portant sur des retours de terrain, de doctorant-es comme de titulaires.

Les regards Nords-Suds sont aussi régulièrement au cœur des discussions, par exemple lors de la séance sur l'adaptation des cultures permanentes face aux enjeux climatiques, avec des cas d'études sur l'irrigation en Tunisie et la viticulture en Afrique du Sud et en Gironde.

Ce séminaire a permis d'approfondir le dialogue avec des chercheur-ses extérieur-es au LAM, comme Gilles Pinson du Centre Émile Durkheim | Sciences Po Bordeaux, pour la séance sur les villes durables et vertes en Afrique, ou encore Sandrine Revet du CERI | Sciences Po Paris, pour la séance

sur les feux de forêt. Ces invitations ponctuelles contribuent à tisser des liens avec d'autres laboratoires mais aussi à engager des lectures plurielles, combinant différentes aires d'étude et différents champs de spécialisation, comme les études urbaines.

Renforcer les liens scientifiques et institutionnels

C'est dans ce même esprit que les travaux présentés et discutés infusent des enseignements à l'IEP, par exemple le cours « Enjeux de la biodiversité aux Sud » dans le parcours GTE en 4A, ou encore le cours « État et gouvernement en Afriques » en 1A, où la question du rapport à la nature sur le temps long constitue le fil rouge.

Axe 5

Risques sanitaires, crises agraires et défis environnementaux

L'axe 5 du LAM étudie les risques sanitaires, crises agraires et défis environnementaux, principalement en Afrique, à travers une approche comparative, interdisciplinaire et ancrée dans les terrains.

Il explore les enjeux liés à la sécurité alimentaire, aux conflits environnementaux et aux dynamiques foncières.

Le séminaire mensuel associe chercheur-ses du LAM et invité-es extérieur-es, et s'ouvre aux partenariats (Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), Institut des Afriques (IDAF), Bordeaux Métropole).

Vers une exploration de la nature en ville

La programmation du séminaire en 2025-2026 sera particulière, car elle mettra la focale sur l'environnement urbain. Dans le cadre de son projet de recherche à l'Institut Universitaire de France, Rozenn Nakanabo Diallo animera ce séminaire en y associant l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et son « Initiative Villes vertes ». Avec un focus sur les villes africaines, les séances rassembleront en format hybride des enseignant-es-chercheur-ses, mais aussi des praticien-n-es (comme des agent-es de la Ville de Bordeaux – Bordeaux Métropole), afin de faire dialoguer des visions et des positions originales mettant à jour la fabrique de la nature en ville. Les thèmes abordés entendent porter le regard vers des dynamiques contemporaines relatives à la gestion et à l'aménagement de la nature en ville (comme les solutions fondées sur la nature), tout en proposant des angles moins travaillés dans la littérature, comme le rapport aux classes sociales ou encore le verdissement via les horticulteurs informels.

“ Une fabrique collective de savoirs sur l'environnement, au croisement des disciplines, des territoires et des expériences.

Un rayonnement hors les murs en expansion

Enfin, il faut noter que les activités de l'axe 5 se sont également déployées hors les murs. D'abord en matière de médiation scientifique avec l'Institut des Afriques (IDAF) : l'axe 5 a été associé à la première édition de la Fabrique de Suza en octobre 2024, avec une causerie sur l'économie du vivant, mais aussi avec une table-ronde sur l'écologie décoloniale lors du Festival Les Escales du Livre en avril 2025. Ensuite, avec Bordeaux-Métropole, pour la première édition des « Rendez-vous avec les Afriques », avec une table-ronde en novembre 2024 sur les transitions écologiques et urbaines. L'année 2025-2026 approfondira ces partenariats engagés sur la scène bordelaise, avec le projet d'une future édition des « Rendez-Vous avec les Afriques » de la Métropole en novembre 2025 autour de la thématique diversités-biodiversité.

Par Rozenn Nakanabo Diallo

Maîtresse de conférences en science politique à Sciences Po Bordeaux et chercheuse au laboratoire Les Afriques dans le Monde. Lauréate Junior 2024 de la Chaire Fondamentale IUF



Piste du parc national du Banco à Abidjan, et la tour F en construction au cœur du quartier administratif du Plateau ©Rozenn Nakanabo Diallo

Centre Émile Durkheim

Vers la « climatisation » du sous-sol ?

*Dans un contexte de transition écologique et de tensions autour des ressources naturelles, le projet **VERTIQUAL** explore les enjeux politiques, sociaux et environnementaux liés à la redéfinition des usages du sous-sol en France.
Une plongée interdisciplinaire dans un monde longtemps resté invisible.*

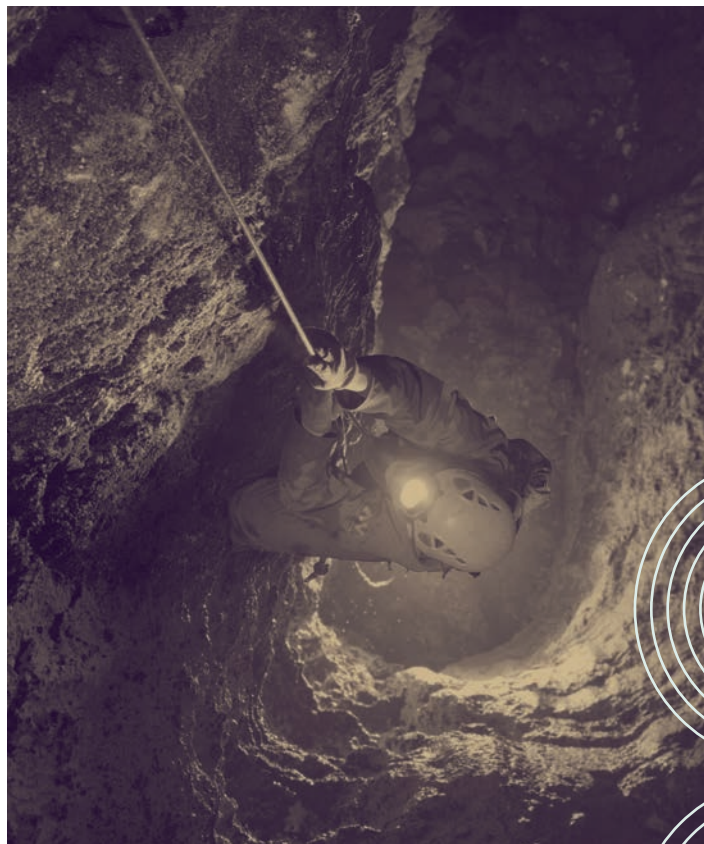
*Coordonné par **Sébastien Chailleux**, maître de conférences en science politique et chercheur au Centre Émile Durkheim, **VERTIQUAL** mobilise sociologues, anthropologues, géographes, politistes et historiens pour analyser les mutations récentes autour du sous-sol français.
Une recherche collective au cœur des grands défis de l'époque.*

Un projet interdisciplinaire autour du sous-sol

Basé sur un partenariat qui associe des chercheur-ses en anthropologie, sociologie des sciences et des techniques, géographie, sciences de l'information et de la communication, histoire, science politique, le projet VERTIQUAL offre une approche interdisciplinaire. Il contribue à renforcer la communauté émergente de chercheur-ses en sciences sociales autour des enjeux du sous-sol, en lien étroit avec les réseaux européens et internationaux.

Une coordination nationale et un ancrage dans un programme de recherche

Le projet est coordonné par Sciences Po Bordeaux et le Centre Émile Durkheim. Il regroupe 7 établissements partenaires : le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), le Centre de recherches historiques de l'EHESS, INRAE, l'Université Grenoble Alpes, le Centre Alexandre Koyré et l'Université de Strasbourg. L'IRD devrait prochainement nous rejoindre. Avec un budget de 1,2 million d'euros, le projet s'étale sur 5 ans (2023-2028) et s'intègre dans le PEPR « sous-sol, bien commun » coordonné par le BRGM et le CNRS.



Un PEPR (Programme et Équipement Prioritaire de Recherche) est un programme national français qui vise à soutenir et structurer la recherche dans des domaines stratégiques, en finançant des projets ambitieux et collaboratifs sur le long terme.

Un retour de l'intérêt pour le sous-sol français

VERTIQUAL s'intéresse aux dynamiques de politisation du sous-sol en lien avec le réinvestissement récent des pouvoirs publics sur les enjeux miniers.

À la fin du XX^e siècle, la France a connu un déclin de l'exploitation de son sous-sol qui a contribué à invisibiliser les ressources géologiques, à marginaliser les acteurs spécialisés et à dépolitiser les débats autour de ses usages, principalement limités à la gestion des risques environnementaux de l'après-mine.

La « climatisation » du sous-sol redéfinit ses usages à l'aune du climat, plaçant la géologie au cœur de la transition écologique.

Nouvelles pratiques et controverses émergentes

Depuis la fin des années 2000, de nouveaux projets d'ingénierie du sous-sol émergent mais sont souvent contestés : extraction de gaz de schiste et de ressources minérales mais aussi géothermie profonde et stockage géologique de diverses substances (déchets nucléaires mais aussi gaz et CO₂). Solutions pour la décarbonation de l'économie pour les uns, problèmes environnementaux pour les autres, les usages du sous-sol sont au cœur de processus

Rappel chronologique



Fin du XX^e siècle

Déclin de l'exploitation minière en France / désintérêt pour le sous-sol.



Fin des années 2000

Reprise de projets souterrains (gaz de schiste, géothermie, stockage CO₂) / émergence de controverses.



2023

Lancement du projet VERTIQUAL.
Intégration dans le PEPR « Sous-sol, bien commun ».



2023–2028

Recherche interdisciplinaire sur la politisation des usages du sous-sol.
Analyse de la « climatisation » du sous-sol et de ses enjeux climatiques.



Et après ?

Contribution à une gouvernance plus inclusive du sous-sol français.

de requalification qui détermineront leur rôle dans la transition écologique française.

Une approche de “political geology”

Le projet VERTIQUAL s'inscrit dans la “political geology” : il interroge les processus contemporains de redéfinition et de politisation des usages du sous-sol français.

La politisation est ici entendue comme un processus de construction d'un objet en sujet politique, c'est à dire de débat public, d'action collective et publique, de décision politique et d'inscription dans des clivages politiques.

La « climatisation » du sous-sol : un enjeu central

Parmi les processus de politisation en cours, la « climatisation » des usages du sous-sol apparaît comme centrale.

La « climatisation » consiste principalement à redéfinir certains usages à l'aune du changement climatique, notamment en attribuant à des pratiques anciennes, comme l'extraction minière, des nouvelles finalités « climatiques », comme la production de métaux et minerais nécessaires à la transition énergétique (lithium pour les batteries de voitures électriques par exemple) ou le stockage géologique de carbone pour décarboner les sites industriels.

Vers une gouvernance plus inclusive du sous-sol

VERTIQUAL souhaite ainsi contribuer aux débats actuels et à venir sur la planification et la hiérarchisation des différents usages du sous-sol hexagonal, mais aussi sur les stratégies françaises de transition écologique et de sécurisation des approvisionnements.

Parmi ses objectifs, le projet de recherche développe, en collaboration avec d'autres projets ciblés du PEPR, une réflexion transversale sur la gouvernance du sous-sol comme un bien commun qui permettrait de dépasser la référence traditionnelle à l'intérêt général, laquelle n'a pas permise jusqu'à présent une gestion inclusive et participative des projets industriels ciblant le sous-sol.

Par Sébastien Chailleux

Maître de conférences en science politique à Sciences Po Bordeaux et chercheur au Centre Émile Durkheim.
Directeur scientifique de la Chaire TRENT (Transitions énergétiques territoriales)

Rétrospective 2024

26 AVRIL 2024

- *Le mandat autoritaire. Les sources du soutien élitare pour la redistribution en contexte de responsabilité électorale limitée*, thèse de doctorat soutenue par **Ahmed Fouad El Haddad** (CED), sous la direction de **Baudouin Dupret** (LAM) et Olivier Costa (CEVIPOF)

16 MAI 2024

- *L'épaisseur frontalière comme politique d'asile. Analyse du changement institutionnel en Grèce, en Hongrie et en Jordanie*, thèse de doctorat soutenue par **Emma Empociello** (CED), sous la direction de **Andy Smith** (CED)

30 MAI 2024

- *En orbite de la ville numérique. Sociologie politique des cabinets de conseil satellites dans l'action publique urbaine*, thèse de doctorat soutenue par **Manon Laugaa** (CED), sous la direction de **Gilles Pinson** (CED)

26 JUIN 2024

- *Les filles du café : Anthropologie de la fabrique du sujet dagongmei et de son empowerment, Kunming province du Yunnan, Chine*, thèse de doctorat soutenue par **Mélanie Denef** (LAM), sous la direction de **Michel Cahen** (LAM) et Elisabeth Cunin (URMIS)



2 SEPTEMBRE 2024

- **Arrivée de Claire Médard**, géographe, chargée de recherche IRD (LAM), spécialiste des questions foncières en Afrique de l'Est (Kenya, Ouganda)

- **Arrivée de Rémi Rouméas**, sociologue, maître de conférences (CED), spécialiste de la justice pénale, des pratiques professionnelles de catégorisation des crimes et sur la police de l'environnement



5 SEPTEMBRE 2024

- *Socio-histoire du mouvement coopératif au Pays basque : un nouveau cycle pour l'identité coopérative basque*, thèse de doctorat soutenue par **Miguel De la Fuente** (CED), sous la direction de **Xabier Itçaina** (CED) et Bengoetxea Aitor (GEZKI-EHU-UPV)

12 SEPTEMBRE 2024

- *Du Cap de Bonne Espérance à la Pointe de Grave : une étude du vin nature et de ses enjeux politiques - Mobilisations environnementales et transformation de la production viticole*, thèse de doctorat soutenue par **Clémentine Chazal** (LAM), sous la direction de **Dominique Darbon** (LAM) et **Andy Smith** (CED)



1^{er} OCTOBRE 2024

- **Arrivée de Violaine Baraduc**, anthropologue, chargée de recherche CNRS (LAM), spécialiste de la violence génocidaire féminine au Rwanda et des pratiques de répression mais aussi de réinsertion des femmes condamnées pour génocide, notamment dans le milieu carcéral

1^{er} OCTOBRE 2024

▪ **Nomination de Rozenn Nakanabo Diallo (LAM)** en tant que membre junior de l'**Institut universitaire de France (IUF)** pour la mise en œuvre de son projet de recherche intitulé *Fabriquer les politiques publiques urbaines « vertes » aux Suds. Négociation et appropriation de la nature en ville*



▪ **Démarrage du projet JORDIN**, *Justice ordinaire et ordinaire d'exception. Histoire, dynamique et pratique des droits de la famille musulman, hébraïque et chrétien à Jérusalem*
Coordination scientifique : **Baudouin Dupret (LAM)**
Financier : Agence Nationale de la Recherche (ANR)
01/10/2024-31/03/2029

25 NOVEMBRE 2024

▪ *La non-émergence économique de l'Algérie (2000-2023). Les blocages de l'accumulation capitaliste sous l'angle des rapports entre élites économiques et élites politiques*, thèse de doctorat soutenue par **Faouzi El Mestari (CED)**, sous la direction d'**Antoine Roger (CED)**

1^{er} DÉCEMBRE 2024



▪ **Arrivée de Léo Mignot**, ingénieur de recherche au CNRS (CED), sociologue, spécialiste des méthodes de sciences sociales computationnelles et de l'usage de l'IA en médecine.

6 DÉCEMBRE 2024

▪ *La science et son empreinte. Une sociologie des mobilisations scientifiques autour du CO₂e*, thèse de doctorat soutenue par **Antoine Hardy (CED)**, sous la direction de **Daniel Compagnon (CED)**

11 DÉCEMBRE 2024

▪ **Alain Piveteau**, chargé de recherche à l'IRD en économie politique & socio-économie (LAM), a soutenu son **Habilitation à Diriger des Recherches (HDR)** à l'Université de Bordeaux : *En quête de performance : vers une économie politique relationnelle de l'évaluation*



12 DÉCEMBRE 2024

- *Le rapport au vote des cohortes nées et socialisées en démocratie : de nouvelles cultures du vote ?* thèse de doctorat soutenue par **Lucas Ormière (CED)**, sous la direction de **Vincent Tiberj (CED)** et Guillermo Cordero García (UAM)
- *L'action et l'inaction publique de l'État du Sénégal par rapport aux migrations vers l'Europe. L'analyse évaluative à partir de l'émigration des Sénégalais en France, en Espagne et Italie*, thèse de doctorat soutenue par **Abdoulaye Faty (LAM)**, sous la direction de **Jean-Noël Ferrié (LAM)** et Ismaila Madior Fall (CREDILA)

16 DÉCEMBRE 2024

▪ *Le Cap-Vert et les relations de pouvoir au sein des institutions de la CEDEAO*, thèse de doctorat soutenue par **Yoann Lacerda (LAM)**, sous la direction de **Michel Cahen (LAM)** et Odair Bartolomeu Barros Lopes Varela (Université du Cap Vert)

18 DÉCEMBRE 2024

▪ *La mobilisation politique des périphéries. Les transformations du clivage Centre-Périphérie au Pays Basque et en Écosse pendant la Neoliberal Critical Juncture*, thèse de doctorat soutenue par **Luis Emaldi Azkue (CED)**, sous la direction de **Xabier Itçaina (CED)**

La recherche en 2024 a été possible grâce à :



et bien d'autres...